

« Convertissez-vous »

La consigne est simple pour ce premier dimanche de Carême : « *Convertissez-vous et croyez à l'Évangile.* » C'est la phrase qui est prononcée au moment de recevoir les cendres. Comme à son habitude, l'évangile selon saint Marc va droit au but sans s'embarasser de détails superflus. « *Jésus venait d'être baptisé. Aussitôt l'Esprit le pousse au désert et, dans le désert, il resta quarante jours tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient.* » Puis, « *après l'arrestation de Jean* » [le Baptiste], Jésus se met à « *proclamer l'Évangile de Dieu.* » Il y a comme une urgence dans cette annonce. La proclamation de la Bonne Nouvelle ne saurait attendre. La sobriété du récit de Marc souligne cette urgence. Elle est même précisée : « *Convertissez-vous et croyez à l'Évangile.* » Le temps du Carême est une invitation à “revisiter” notre Baptême, ce Baptême dont la première lettre de saint Pierre rappelle les caractéristiques : « *le baptême ne purifie pas de souillures extérieures, mais il est l'engagement envers Dieu d'une conscience droite et il sauve par la résurrection de Jésus Christ...* » Ce faisant, l'apôtre fait allusion au récit du Déluge, dont nous avons entendu l'épilogue dans la première lecture. C'est une “nouvelle alliance” qui y est décrite, symbolisée par cet « *arc* » promis « *au milieu des nuages* ».

Voici donc un programme assez simple, défini d'un trait : « *Convertissez-vous* » ou, comme le proclamait le prophète Joël, dont nous avons recueilli le message lors de la célébration des cendres : « *Revenez à moi de tout votre cœur.* » Mieux qu'un temps de pénitence, le Carême est le « *moment favorable* » pour la réconciliation, non seulement entre êtres humains, mais aussi avec toute la Création, dont nous devons prendre soin tout autant que nous devons prendre soin les uns des autres. L'Alliance avec le Seigneur ne saurait se résumer à un simple signe au milieu des nuages ; elle passe aussi par notre capacité à nous réconcilier les uns avec les autres. En ce

dimanche, le psaume 24 présente un éclairage original, sous forme d'une prière poétique, qui peut nourrir en profondeur notre démarche de Carême :

*« Seigneur, enseigne-moi tes voies,
fais-moi connaître ta route.
Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi,
car tu es le Dieu qui me sauve.
Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse,
ton amour qui est de toujours.
Dans ton amour, ne m'oublie pas,
en raison de ta bonté, Seigneur.
Il est droit, il est bon, le Seigneur,
lui qui montre aux pécheurs le chemin.
Sa justice dirige les humbles,
il enseigne aux humbles son chemin. »*

Si ce psaume présente des répétitions, des incantations lancinantes, elles peuvent nous éclairer. Il est question de « *voies* », de « *route* » et de « *chemin* ». Il y est aussi question d'« *enseignement* », de se laisser « *diriger* ». Sans oublier la « *tendresse* » du Seigneur, sa « *bonté* » ; il est utile de s'en souvenir ! Et ce qui est sans doute le plus merveilleux, c'est que celui qui s'exprime se situe parmi les « *humbles* », parmi les « *pécheurs* ». La personne qui s'exprime ainsi, ce peut être chacun(e) d'entre nous. Cette prière toute simple peut nourrir aussi bien ce dimanche ou cette semaine que tout le temps du Carême... Une autre façon d'envisager le “programme” de ce Carême se trouve exprimée dans une invitation du prophète Michée : « *Homme, on t'a fait connaître ce qui est bien, ce que le Seigneur exige de toi : rien d'autre que respecter le droit, aimer la fidélité et t'appliquer à marcher avec ton Dieu* » (Mi 6, 8). Au lieu de chercher à se compliquer la vie de façon inutile, il est plus qu'opportun de s'en tenir à des principes simples. La conversion demande, certes, des efforts, mais ceux-ci demeurent à notre portée, pour peu que nous nous en donnions les moyens. L'annonce de l'Évangile demeure urgente, ce qui ne saurait impliquer pour autant de succomber à la précipitation.